DIX-HUITIEME ANNEE — MAI-JUIN 1966 — BIMESTRIEL

AGREE PRESSE

LA VIE AU SOLEIL

DIRECTEUR : **ALBERT LECOCQ**

ADMINISTRATION ET PUBLICITÉ :

33, rue Poissonnière - PARIS (2e) — Tél. 236-96-39

C.C.P. Paris N° 1894-18. — Bruxelles N° 6003-05. — Francfort-sur-le-Main N° 3001-82.

ABONNEMENTS : UN AN (6 numéros)	enveloppe ouverte	sous pli fermé			
France	F 12,00	18,50	Italie	F 13,50	18,50
Maroc-Tunisie	F 13,50	18,50	Canada	F 13,50	20,50
			Autres pays	F 13,50	24,00

Pour tout changement d'adresse joindre 1 Franc.

Le nudisme est-il un problème sexuel ? (1)

par Albert LECOCQ

C'est un grand mal d'être hérétique ; mais est-ce un grand bien de soutenir l'orthodoxie par des soldats et des bourreaux ?

VOLTAIRE (*Dict. Phil.*)

LA lecture d'un article intitulé « Nudism and Sex », paru en décembre 1965 dans la revue américaine « Sexology », sous la plume de Miss Julia Todd Forbes, m'a incité à donner une suite à mon étude.

Selon Miss Forbes, les nudistes sensés sont assez réalistes pour ne pas maintenir plus longtemps que les organes sexuels ne sont pas sexuels, ou que leur exposition en public ne présente pas plus de différence que l'exposition de la cheville ou du coude. Ces organes ne sont, ni constamment, ni exclusivement, engagés dans les actes sexuels, mais également associés à d'autres fonctions physiologiques telles que l'élimination ; pour les femmes, les seins sont destinés à l'allaitement du nourrisson. Dans notre culture, ces différentes fonctions ne s'exercent pas ordinairement en public, sauf parfois l'allaitement, mais strictement en privé.

Les organes, disent les nudistes, n'ont en soi rien de honteux ni d'obscène. Miss Forbes, à titre d'exemple, imagine combien il serait choquant et de mauvais goût de retirer son dentier pendant le repas et de le poser sur la table à la vue des autres convives ; cet acte ne se fait qu'en privé ou chez le dentiste. Cependant, les dents fausses, quand elles se trouvent en place dans la bouche, ne choquent plus personne, même si un sourire les découvre. Il en est de même pour les organes sexuels quand ils ne sont pas engagés dans l'une de leurs fonctions. Il n'y a aucune raison de les cacher ; les enfants n'ont pas la tendance naturelle de les dissimuler tant qu'on ne leur a pas appris la pudeur conventionnelle.

Plus loin, Miss Forbes souligne qu'il faut avoir éprouvé le sentiment de liberté du bain, pris en complète nudité, pour comprendre la gêne du moindre vêtement. La même différence serait perceptible au cours de l'acte sexuel selon qu'il est pratiqué avec ou sans vêtements. D'après le rapport Kinsey, les couples ayant reçu le plus d'années d'éducation acceptent plus facilement la nudité dans les rapports sexuels que les couples moins instruits. Doit-on en conclure que les nudistes, loin d'être des déviés sexuels, seraient au contraire plus intelligents et mieux instruits que la moyenne des gens ?

Miss Forbes termine son étude par une analyse de l'exhibitionnisme et du voyeurisme. L'accusation d'exhibitionnisme vient de personnes complètement ignorantes du nudisme, de ses principes et de ses pratiquants. Au sens médical du terme, l'exhibitionniste est celui qui, généralement habillé, expose ses organes sexuels — souvent en état de tumescence — et habituellement dans un lieu public désert, en vue de provoquer la surprise d'une femme. Absolument rien ne correspond à cette description dans la nudité en commun telle qu'elle est pratiquée dans nos centres gymniques.

Concernant les voyeurs, l'article ne cite rien qui ne soit déjà fort connu de nos lecteurs ; l'auteur souligne toutefois le fait que le nudisme, contrairement à l'opinion populaire, n'est pas un sport-spectacle mais une manière de vivre.

(1) Voir « La Vie au Soleil », N° 104 — Mars-avril 1966.

LE TABOU SEXUEL EST-IL EN RÉGRESSION ?

Nous relevons dans la très sérieuse revue « L'Intermédiaire des Chercheurs et des Curieux » (août 1965) (1), un excellent article de M. Francis Dubly sur cette question. Nous ne résistons pas au plaisir d'en donner à nos lecteurs quelques larges extraits :

Le tabou sexuel, en vertu duquel il est réputé indécent et dégoûtant de montrer ses parties sexuelles, semble encore avoir beaucoup d'adeptes. Fort heureusement, l'évolution des mœurs va bon train dans le sens de la libération. Nos bikinis étaient-ils imaginables par nos grand-mères ? Et voici qu'ils sont en passe d'être remplacés par les monokinis. Un tribunal français a relaxé, début 1965, purement et simplement, une jeune femme poursuivie pour s'être promenée en monokini (c'est-à-dire les seins nus) sur une plage (2).

Aux Etats-Unis, deux décisions judiciaires ont récemment arrêté que la nudité de la poitrine féminine n'était contraire ni à la loi américaine, ni à la décence.

Franchissons un pas de plus et pénétrons dans les camps dits « naturistes ». Il en existe dans de nombreux pays. Qu'y voyons-nous ? Des hommes, des femmes, des enfants, de tous âges, nus, « nus comme la main, nus comme le discours d'un académicien ». Se précipitent-ils pour autant les uns sur les autres ? Bien au contraire, la tenue dans ces camps est, dans l'immense majorité des cas, parfaite, bien meilleure que sur les plages dites « textiles ». Jamais de gestes équivoques, peu, même, de simples baisers. Une vie simple, franche, sans artifice, naturelle. Une extraordinaire impression de liberté, de loyauté, de maîtrise de soi.

Cela ne veut pas dire, bien sûr,

(Suite page 4)

La photo de couverture représente quelques installations du Centre Gymnique de la Régnière, à Villette d'Anthon, près de Lyon, où vient de se dérouler le 10e Congrès de la F.F.N.

qu'un homme normalement constitué n'éprouve pas de plaisir à côtoyer ainsi, du matin au soir, des femmes nues, souvent jeunes et belles. Mais ce plaisir n'a rien à voir avec le désir sexuel ; c'est le plaisir que l'on éprouve à contempler un beau marbre antique comme la Vénus de Milo ou l'Aphrodite callipyge.

Avec le premier bout de tissu mis sur le corps commencent deux gros péchés humains. Le premier, c'est le mensonge. En couvrant son corps avec des tissus que l'on choisit pour leur couleur, leur beauté, leur coupe, on veut cacher ce que l'on est, pour paraître ce que l'on n'est pas. Et le second péché, nous y revoilà, c'est la curiosité, qui dégénère vite en désir malsain. Car l'homme est ainsi fait qu'il veut connaître ce qu'on lui cache, savoir. Il commence par déshabiller par la pensée, avant de le faire, s'il le peut, par les actes. Et s'il ne le peut pas, ce sont des pensées, des désirs, des tentations, si bien exploitées par les fabricants de littérature ou de films pornographiques.

Les naturistes sont, au moins en ce qui concerne leur corps, totalement libérés du mensonge et du désir malsain. Ces deux libérations justifient la théorie et font souhaiter que son application s'étende.

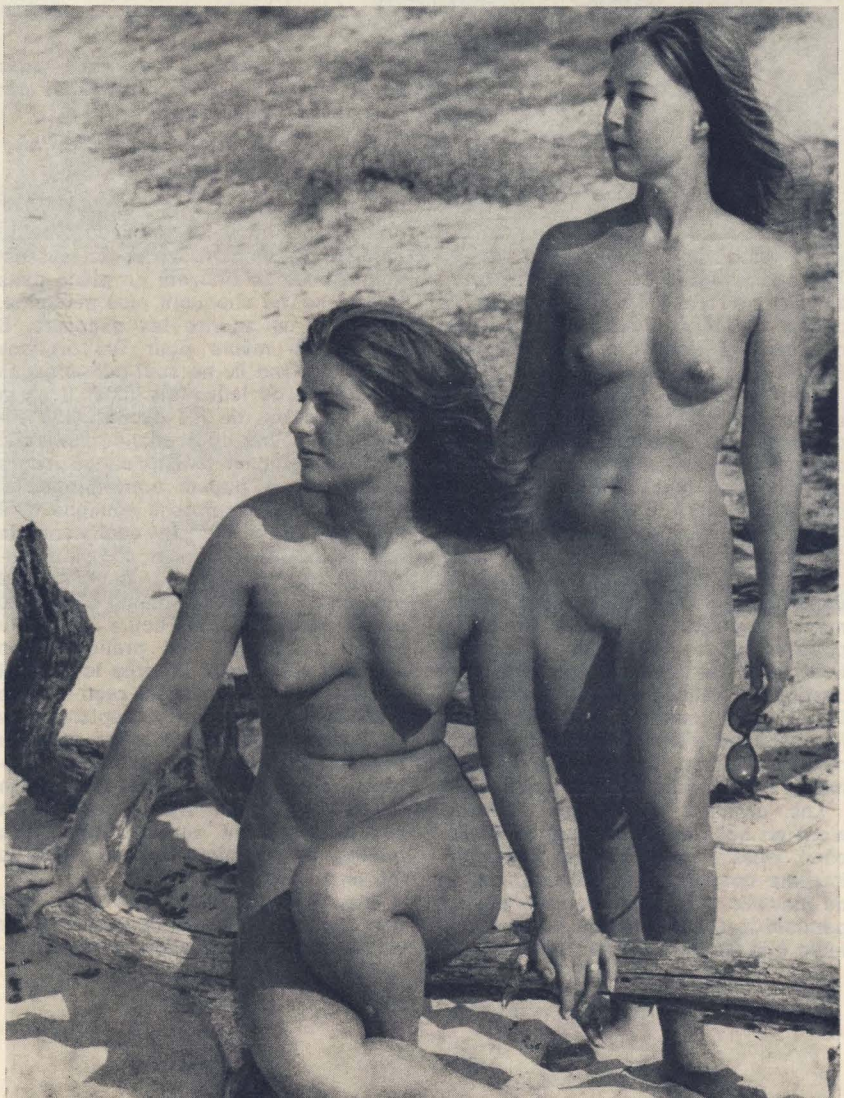
Paradoxalement (mais logiquement, si l'on veut bien y réfléchir), le comportement nudiste est en recul dans une série de pays : il s'agit des pays sous-développés, ou qui voudraient bien ne plus l'être. A. Bali (Indonésie), aux Philippines, dans de nombreux pays d'Afrique noire, on vivait autrefois partiellement ou totalement nus, libres et insouciants. L'avènement de l'indépendance et d'une simili-civilisation ont changé tout cela : il faut porter maintenant des lunettes, même si l'on n'est pas myopes, avoir un stylo, même si l'on ne sait pas écrire, etc... et, bien entendu, être habillé comme les Blancs d'Europe, même s'il y a 40° à l'ombre. C'est, si l'on veut, la « civilisation des manifestations extérieures », que l'on peut comparer à la « religion des gestes extérieurs », que Pascal conseillait aux incroyants. Le contenant avant le contenu.

Heureusement, dans nos pays occidentaux évolués, nous avons le contenu depuis longtemps, et nous tendons à nous débarrasser du contenant dans la mesure où nous le jugeons inutile ou nuisible. C'est le cas du vêtement, l'été. C'est là une évolution saine et qui ne contraint personne.

(1) 16, rue de Montpensier, Paris-1er. Le numéro : 5 F - C.C.P. Paris 7862-60.

(2) La Cour de Cassation en a jugé autrement. Voir l'article juridique de Me Jean Eynard.

Photo L.G. Kenny.



DIX-HUITIEME ANNEE — MAI-JUIN 1966 — BIMESTRIEL

AGREE PRESSE

LA VIE AU SOLEIL

DIRECTEUR : **ALBERT LECOCQ**

ADMINISTRATION ET PUBLICITÉ :

33, rue Poissonnière - PARIS (2e) — Tél. 236-96-39

C.C.P. Paris N° 1894-18. — Bruxelles N° 6003-05. — Francfort-sur-le-Main N° 3001-82.

ABONNEMENTS : UN AN (6 numéros)	enveloppe ouverte	sous pli fermé			
France	F 12,00	18,50	Italie	F 13,50	18,50
Maroc-Tunisie	F 13,50	18,50	Canada	F 13,50	20,50
			Autres pays	F 13,50	24,00

Pour tout changement d'adresse joindre 1 Franc.

Le nudisme est-il un problème sexuel ? (1)

par Albert LECOCQ

C'est un grand mal d'être hérétique ; mais est-ce un grand bien de soutenir l'orthodoxie par des soldats et des bourreaux ?

VOLTAIRE (*Dict. Phil.*)

LA lecture d'un article intitulé « Nudism and Sex », paru en décembre 1965 dans la revue américaine « Sexology », sous la plume de Miss Julia Todd Forbes, m'a incité à donner une suite à mon étude.

Selon Miss Forbes, les nudistes sensés sont assez réalistes pour ne pas maintenir plus longtemps que les organes sexuels ne sont pas sexuels, ou que leur exposition en public ne présente pas plus de différence que l'exposition de la cheville ou du coude. Ces organes ne sont, ni constamment, ni exclusivement, engagés dans les actes sexuels, mais également associés à d'autres fonctions physiologiques telles que l'élimination ; pour les femmes, les seins sont destinés à l'allaitement du nourrisson. Dans notre culture, ces différentes fonctions ne s'exercent pas ordinairement en public, sauf parfois l'allaitement, mais strictement en privé.

Les organes, disent les nudistes, n'ont en soi rien de honteux ni d'obscène. Miss Forbes, à titre d'exemple, imagine combien il serait choquant et de mauvais goût de retirer son dentier pendant le repas et de le poser sur la table à la vue des autres convives ; cet acte ne se fait qu'en privé ou chez le dentiste. Cependant, les dents fausses, quand elles se trouvent en place dans la bouche, ne choquent plus personne, même si un sourire les découvre. Il en est de même pour les organes sexuels quand ils ne sont pas engagés dans l'une de leurs fonctions. Il n'y a aucune raison de les cacher ; les enfants n'ont pas la tendance naturelle de les dissimuler tant qu'on ne leur a pas appris la pudeur conventionnelle.

Plus loin, Miss Forbes souligne qu'il faut avoir éprouvé le sentiment de liberté du bain, pris en complète nudité, pour comprendre la gêne du moindre vêtement. La même différence serait perceptible au cours de l'acte sexuel selon qu'il est pratiqué avec ou sans vêtements. D'après le rapport Kinsey, les couples ayant reçu le plus d'années d'éducation acceptent plus facilement la nudité dans les rapports sexuels que les couples moins instruits. Doit-on en conclure que les nudistes, loin d'être des déviés sexuels, seraient au contraire plus intelligents et mieux instruits que la moyenne des gens ?

Miss Forbes termine son étude par une analyse de l'exhibitionnisme et du voyeurisme. L'accusation d'exhibitionnisme vient de personnes complètement ignorantes du nudisme, de ses principes et de ses pratiquants. Au sens médical du terme, l'exhibitionniste est celui qui, généralement habillé, expose ses organes sexuels — souvent en état de tumescence — et habituellement dans un lieu public désert, en vue de provoquer la surprise d'une femme. Absolument rien ne correspond à cette description dans la nudité en commun telle qu'elle est pratiquée dans nos centres gymniques.

Concernant les voyeurs, l'article ne cite rien qui ne soit déjà fort connu de nos lecteurs ; l'auteur souligne toutefois le fait que le nudisme, contrairement à l'opinion populaire, n'est pas un sport-spectacle mais une manière de vivre.

(1) Voir « La Vie au Soleil », N° 104 — Mars-avril 1966.

LE TABOU SEXUEL EST-IL EN RÉGRESSION ?

Nous relevons dans la très sérieuse revue « L'Intermédiaire des Chercheurs et des Curieux » (août 1965) (1), un excellent article de M. Francis Dubly sur cette question. Nous ne résistons pas au plaisir d'en donner à nos lecteurs quelques larges extraits :

Le tabou sexuel, en vertu duquel il est réputé indécent et dégoûtant de montrer ses parties sexuelles, semble encore avoir beaucoup d'adeptes. Fort heureusement, l'évolution des mœurs va bon train dans le sens de la libération. Nos bikinis étaient-ils imaginables par nos grand-mères ? Et voici qu'ils sont en passe d'être remplacés par les monokinis. Un tribunal français a relaxé, début 1965, purement et simplement, une jeune femme poursuivie pour s'être promenée en monokini (c'est-à-dire les seins nus) sur une plage (2).

Aux Etats-Unis, deux décisions judiciaires ont récemment arrêté que la nudité de la poitrine féminine n'était contraire ni à la loi américaine, ni à la décence.

Franchissons un pas de plus et pénétrons dans les camps dits « naturistes ». Il en existe dans de nombreux pays. Qu'y voyons-nous ? Des hommes, des femmes, des enfants, de tous âges, nus, « nus comme la main, nus comme le discours d'un académicien ». Se précipitent-ils pour autant les uns sur les autres ? Bien au contraire, la tenue dans ces camps est, dans l'immense majorité des cas, parfaite, bien meilleure que sur les plages dites « textiles ». Jamais de gestes équivoques, peu, même, de simples baisers. Une vie simple, franche, sans artifice, naturelle. Une extraordinaire impression de liberté, de loyauté, de maîtrise de soi.

Cela ne veut pas dire, bien sûr,

(Suite page 4)

La photo de couverture représente quelques installations du Centre Gymnique de la Régnière, à Villette d'Anthon, près de Lyon, où vient de se dérouler le 10e Congrès de la F.F.N.

HELIOMONDE
★
LE PLUS VASTE CENTRE DE RELAXATION INTÉGRALE AUX PORTES DE PARIS
OUVERT TOUTE L'ANNÉE
AUX LICENCIÉS FFN - INF

SOUSCRIVEZ
aux actions et aux participations à intérêts fixes.
Notice, plan et bulletin de souscription contre deux timbres.
SOC-NAT
52, rue d'Enghien, PARIS (10e)
Tél. 770-54-65

EDITIONS ET LIBRAIRIE

A. VALIERE : **La vie saine** 4,20
S. MARTINDALE : **L'enfant ensoleillé** 3,60
Dr J. POUCEL : **Trois études naturistes** 3,10
A. DESCAZAUX : **Mes chroniques Mutualistes** 3,60
R. DOUBLIER : **Le Nudisme devant la loi** 5,60
A. LECOCQ : **Le Naturisme en dix règles** 2,50
K. de MONGEOT : **L'Abbé chez les fous** 6,00
Jean DESTE : **Le Nudisme** 11,00
L. LORELLE : **Esthétique du nu** .. 35,00
Nus antillais 16,00
Nus de Harlem 16,00
Nus japonais 16,00
Nus de Tahiti 16,00
Nus de Bornéo 16,00
Enfants d'Asie 16,00
Le Soleil (album illustré) 22,60
L. LANGNER : **L'importance d'être vêtu** (ill.) 22,50
L. MONTOBY : **Bain de vapeur et sauna** 6,70

Catalogue complet sur demande.

ARTICLES DIVERS

Slip minimum réglable, homme et femme, coloris variés 4,00
10 cartes postales Montalivet 4,90
Ecusson plastifié Montalivet 3,25
Reliure p. 12 nos **La Vie au Soleil** 8,70

Nous ne vendons pas de photos
Commandes à adresser à " La Vie au Soleil ", 33, rue Poissonnière, Paris-2e. — C.C.P. Paris 1894-18.

CLUB DU SOLEIL
Stage Gymnique de 2 ha
CARRIERES-SUR-SEINE (S.-et-O.)
14, rue Victor-Hugo
Gares : Houilles ou Chatou
★
CAMPING - Terrains de sport
Piscine d'eau filtrée
Siège : 33, rue Poissonnière, Paris-2e

qu'un homme normalement constitué n'éprouve pas de plaisir à côtoyer ainsi, du matin au soir, des femmes nues, souvent jeunes et belles. Mais ce plaisir n'a rien à voir avec le désir sexuel ; c'est le plaisir que l'on éprouve à contempler un beau marbre antique comme la Vénus de Milo ou l'Aphrodite callipyge.

Avec le premier bout de tissu mis sur le corps commencent deux gros péchés humains. Le premier, c'est le mensonge. En couvrant son corps avec des tissus que l'on choisit pour leur couleur, leur beauté, leur coupe, on veut cacher ce que l'on est, pour paraître ce que l'on n'est pas. Et le second péché, nous y revoilà, c'est la curiosité, qui dégénère vite en désir malsain. Car l'homme est ainsi fait qu'il veut connaître ce qu'on lui cache, savoir. Il commence par déshabiller par la pensée, avant de le faire, s'il le peut, par les actes. Et s'il ne le peut pas, ce sont des pensées, des désirs, des tentations, si bien exploitées par les fabricants de littérature ou de films pornographiques.

Les naturistes sont, au moins en ce qui concerne leur corps, totalement libérés du mensonge et du désir malsain. Ces deux libérations justifient la théorie et font souhaiter que son application s'étende.

Paradoxalement (mais logiquement, si l'on veut bien y réfléchir), le comportement nudiste est en recul dans une série de pays : il s'agit des pays sous-développés, ou qui voudraient bien ne plus l'être. A. Bali (Indonésie), aux Philippines, dans de nombreux pays d'Afrique noire, on vivait autrefois partiellement ou totalement nus, libres et insouciants. L'avènement de l'indépendance et d'une simili-civilisation ont changé tout cela : il faut porter maintenant des lunettes, même si l'on n'est pas myopes, avoir un stylo, même si l'on ne sait pas écrire, etc... et, bien entendu, être habillé comme les Blancs d'Europe, même s'il y a 40° à l'ombre. C'est, si l'on veut, la « civilisation des manifestations extérieures », que l'on peut comparer à la « religion des gestes extérieurs », que Pascal conseillait aux incroyants. Le contenant avant le contenu.

Heureusement, dans nos pays occidentaux évolués, nous avons le contenu depuis longtemps, et nous tendons à nous débarrasser du contenant dans la mesure où nous le jugeons inutile ou nuisible. C'est le cas du vêtement, l'été. C'est là une évolution saine et qui ne contraint personne.

(1) 16, rue de Montpensier, Paris-1er. Le numéro : 5 F - C.C.P. Paris 7862-60.
(2) La Cour de Cassation en a jugé autrement. Voir l'article juridique de Me Jean Eynard.

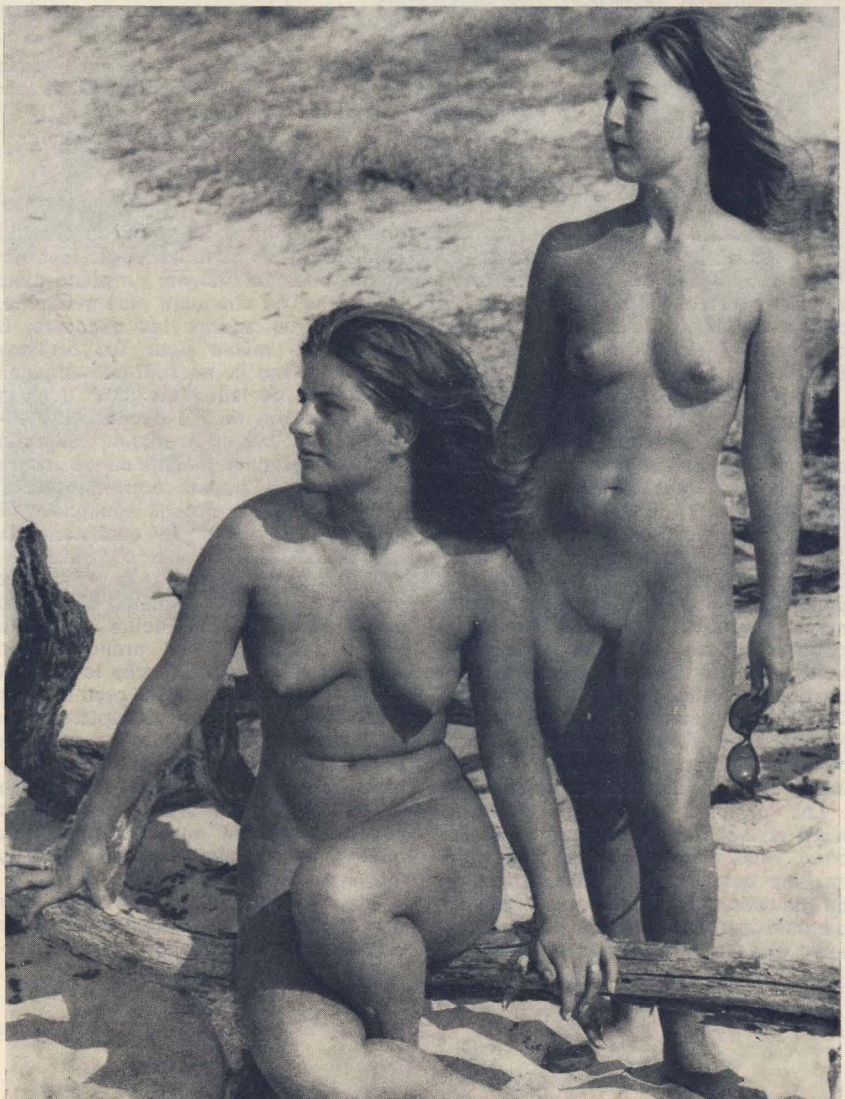



Photo L.G. Kenny.